

Comme les gîtes décrits de la partie occidentale de la location se trouveraient plus près de l'affleurement de la roche sédimentaire que ceux de la partie orientale, dont le cours s'étendrait plus loin au nord, il est évident que quelle que fût l'épaisseur de la diorite relativement à ces derniers gîtes, elle serait moindre que celle des premiers.

Mais si l'on suppose que la baie qui est entre les îles Françaises et la Presqu'île soit remplie par une continuation transversale de la diorite, et que la première roche sédimentaire de côte visible et gagnant l'ouest, soit prise pour la base, cette roche serait le banc calcaire que l'on rencontre au-dessus des îles Françaises. Ceci serait d'accord, quant à la direction, avec les roches de côte qui se trouvent sur les locations, à l'Est, mais le plongement, le long de la ligne du bord de l'eau, au lieu d'être au nord, est au sud. L'exposition est néanmoins étroite : elle est coupée par des digues de trapp, ainsi que par une grande veine spathique contenant des pyrites de fer, courant dans le sens de la direction, et il y a certainement là un détour qui porte le prolongement au nord jusqu'à une petite distance. Ces circonstances, combinées avec le fait que les roches sédimentaires qui sont immédiatement au nord de la diorite coupée par les veines de cuivre, plongent au nord, me portent à croire que le plongement au sud sur la ligne du bord de l'eau, est une irrégularité limitée, due aux perturbations qui accompagnent les digues et la veine pyritifère, et que la vraie inclinaison générale est au nord, ou que la roche calcaire est sur le couronnement d'une arche anticlinale. Si cette roche et les couches qui lui sont associées étaient ainsi la limite de la diorite des gîtes de cuivre, il serait à peine nécessaire de remarquer qu'un plongement général beaucoup plus modéré que celui de l'hypothèse précédente donnerait une beaucoup plus grande épaisseur. La position et l'attitude des couches de la pointe à l'Aigle doivent, dans ce cas, être supposées dues à quelque grande dislocation transversale ; autrement, le calcaire devrait venir entre ces couches et la diorite, dans la baie du côté de l'Est de la location, tandis qu'on n'y en a vu aucune trace.

Dans l'état présent des connaissances acquises, je me sens porté à regarder la première hypothèse comme la plus probable, tant qu'il ne se présentera pas d'autres faits pour la contredire, et tel étant le cas, il me paraît être digne de remarque, qu'à en juger d'après les échantillons fournis par la perforation à la surface, la qualité générale du gîte, à partir de la dislocation transversale, à l'Est de